

1. IV Rois 15, 26-34; 18, 30-33; 18, 37-19, 2

Premier témoin copte connu des passages IV Rois (= II Rois \mathfrak{M}) 15, 26-34, 18, 30-33 et 18, 37-19, 2, le fragment de codex de papier P.PalauRib. Inv. 388 mesure 6 cm de large et 8 cm de haut¹. Il est déchiré sur les côtés droit, gauche et supérieur. La marge inférieure, qui mesure entre 1 cm et 1,3 cm, lorsque la page est remplie d'écriture, ainsi que les marges internes sont conservées. Dans la mesure où le texte est justifié à gauche, mais non à droite, ces dernières peuvent être mesurées avec précision seulement pour les pages 1 et 3: environ 8 mm. Le texte est disposé à raison d'une colonne par page, dont subsistent entre 16 et 20 lignes. Environ un tiers de la hauteur pourrait manquer. Le fragment conserve la trace du pli central de la feuille, qui délimitait originellement les feuillets du codex. La présence de trois trous situés dans l'axe du pli montre que la feuille de papier était cousue avec d'autres de manière à former un cahier.

La provenance du codex ne peut être précisée. Bien qu'un grand nombre de pièces du lot auquel appartient notre fragment provienne de Baouît, la datation de ces textes est trop ancienne (VII^e-VIII^e siècles) pour pouvoir y inclure notre fragment, nettement plus tardif comme le montrent le support et l'écriture. En effet, les deux faces de la feuille sont couvertes d'une majuscule penchée écrite à l'encre noire, excepté pour deux passages écrits à l'encre rouge (voir *infra*). Les lettres portent de petits *apices* à leurs extrémités, notamment le τ et le λ , et le \mathfrak{M} a la forme caractéristique d'un carré ouvert sur le côté supérieur. Si l'utilisation de la majuscule penchée en copte remonte au VII^e/VIII^e siècle pour les textes documentaires, son utilisation dans les textes littéraires n'est attestée qu'à partir du IX^e siècle, comme écriture distinctive, voire pour certains textes techniques, et à partir du XI^e/XII^e siècle pour les autres types de textes littéraires². L'utilisation du papier plutôt que du parchemin, qui devient la règle en Égypte à partir du XII^e siècle³, et de la majuscule penchée, dont on connaît désormais mieux les développements, ainsi que les parallèles paléographiques, permettent de dater le fragment de papier P.PalauRib. Inv. 388 du XI^e ou du XII^e siècle.

¹ Je tiens à remercier Madame Marie-Hélène Marganne pour ses remarques précieuses.

² Sur la majuscule penchée, son histoire et son utilisation, voir Boud'hors, "L'onciale penchée en copte".

³ Sur l'utilisation du papier en Égypte, voir notamment Boud'hors, "Manuscrits coptes de papier".

Le fragment porte les restes de deux sections continues de *IV Rois*, 15, 26-34 (**1** et **2**)⁴ et 18, 37-19, 2 (**3** et **4**). Pour *IV Rois*, on compte actuellement dix-huit témoins, tous fragmentaires: dix-sept en copte sahidique et un seul en bohairique⁵. À la suite de *III Rois*, ce livre vétéro-testamentaire parcourt l'histoire des royaumes de Juda, d'Israël et de Samarie, après le règne du roi David. Les passages du chapitre 15 conservés sur le fragment concernent les règnes de Phacée, roi d'Israël (ϕακεε **2**, 4 et 9) et de Joatham (ιωθαμ **2**, 11), roi de Judée au VIII^e siècle avant notre ère. Les passages du chapitre 18, quant à eux, parlent du roi de Juda Ézéchiass (εζεκια[ς **3**, 15), qui régna à la fin du VIII^e et au début du VII^e siècle avant notre ère. Chaque changement de règne est signalé dans le texte par la même formule, disant qu'en l'année du règne du roi dont on vient de parler, tel roi est monté sur le trône de Juda, d'Israël ou de Samarie.

Cette particularité récurrente du texte a influencé la mise en page, où l'on relève des rubriques⁶. En effet, chaque fois que cette séquence se présente dans P.PalauRib. Inv. 388, en **1**, 7-11 et **2**, 9-12, le scripteur écrit le verset correspondant au moyen d'un pinceau (au lieu d'un calame), trempé dans l'encre rouge. De plus, il note en rouge le signe «·:—», qui sert de signe de remplissage, lorsque la fin d'un verset ne correspond pas à la fin d'une ligne d'écriture (**2**, 8 et 17). Enfin, le changement de verset est signalé par la couleur rouge de l'initiale du nouveau verset, écrite en plus grand module et débordant dans la marge, en ε̅κθεσις (**1**, 2, 7, 12 et 17). Cette pratique souffre cependant quelques exceptions, qui suggèrent une différence dans le découpage en versets entre la version grecque⁷ et la version copte. Ainsi, le début de *IV Rois* 19, 2 est écrit au milieu d'une ligne (αγ]ω αϩϫοογ: **4**, 14) et ne fait pas l'objet d'un retour à la ligne avec l'initiale en rouge, en plus grand module et en ε̅κθεσις. À la page 3, le début estimé des versets 31 (**3**, 2), 32 (**3**, 10) et 33 (**3**, 17) du chapitre 18 n'est pas signalé par l'initiale écrite en rouge en ε̅κθεσις,

⁴ Les chiffres en **gras** indiquent la page du codex, tandis que les lignes sont indiquées par des chiffres en traits fins.

⁵ Comptage à partir des listes de fragments bibliques édités: Vaschalde, "Ce qui a été publié des versions coptes de la Bible"; Till, "Coptic Biblical Texts Published after Vaschalde's List"; Nagel, "Editionen koptischer Bibeltexte seit Till 1960"; Bosson, "Recent Research" 84-98.

⁶ Les lettres et passages écrits à l'encre rouge dans le manuscrit sont mis en évidence par l'emploi de caractères **gras** dans l'édition, comme appliqué par P. Buzi dans la transcription du manuscrit de Berlin, Ms. or. oct. 409, f. 41. Voir Buzi, *Coptic Manuscripts* 202-203.

⁷ Rahlfs, *Septuaginta*.

tandis qu'un début de verset est signalé en **3**, 15, qui correspond pourtant au milieu de IV Rois 18, 32. On relève un cas de *nomen sacrum* abrégé dans le fragment: Israël (ΙCΡΑΗΛ), abrégé ΙΗΛ (**1**, 18), suivi d'un *spatium vacuum*. Les autres occurrences de ce mot, en lacune, ont certainement subi la même contraction, comme, probablement, le nom de la ville de Jérusalem, restitué en **2**, 16.

Sur base d'une comparaison avec la version grecque, une reconstruction partielle du texte copte, est proposée ci-dessous. Couplée aux informations récoltées jusqu'ici, cette hypothèse de restitution du texte permet une reconstruction codicologique. Ainsi, on peut raisonnablement estimer que, lorsqu'elle était complète, chaque ligne d'écriture comptait entre 18 et 22 lettres et mesurait en moyenne 3,33 mm de haut. Si chaque page contenait 30 à 32 lignes, la zone écrite devait mesurer 9 à 10 cm (30-32 lignes × 3,33 mm). Si on y ajoute des marges supérieure et inférieure d'au moins 1 cm de haut, on obtient une page de 11 à 12 cm de haut, au minimum. La largeur de la page ne peut être estimée précisément, car les lettres ne sont pas toutes de la même largeur, et il est difficile d'estimer l'ampleur de la marge externe. Vu la lacune textuelle, il semble néanmoins raisonnable d'estimer une largeur de page d'environ 7 cm. On a donc affaire à un codex «de poche», rare dans la documentation copte, dont la hauteur du feuillet équivaut environ au double de la largeur. Selon le classement établi par E. G. Turner, ces dimensions correspondent au groupe XIII des codices de parchemin de haute époque, illustré par deux codices grecs⁸. En poursuivant la comparaison avec la version grecque, en l'absence de traces de pagination, on peut estimer que le texte manquant entre IV Rois 15, 34 (fin de **2**) et IV Rois 18, 30 (début de **3**) couvrirait environ 20 pages, soit 10 feuillets, correspondant à 5 feuilles pliées. Le fragment de feuille P.PalauRib. Inv. 388 appartiendrait donc à un cahier composé de 24 pages au moins, à savoir un senion, cas rare, puisque les manuscrits coptes de papier sont majoritairement des quinions et ceux de parchemin, des quaternions⁹.

⁸ Turner, *The Typology of the Early Codex* 29. Alin Suciu a dressé une première *List of Coptic Pocket and Miniature Manuscripts* (mise à jour: 29 avril 2014), consultable à l'adresse < https://www.academia.edu/6906370/List_of_Coptic_Pocket_and_Miniature_Manuscripts > (accès le 5 janvier 2015). Elle répertorie les codices coptes de max. 10 cm × 12 cm, sans pour autant prendre en compte les codices bohairiques de petite taille et les codices sahidiques de papier.

⁹ Boud'hors, "Introduction aux manuscrits coptes"; Buzi and Emmel, "Coptic Codicology" 144-145.

Bien qu'hypothétiques, ces considérations renforcent encore le caractère exceptionnel de P.PalauRib. Inv. 388. Datant d'une période charnière dans l'histoire du livre copte, qui voit l'émergence du papier comme support d'écriture et l'utilisation de la majuscule penchée, anciennement réservée aux documents, comme écriture littéraire, notamment pour les textes bibliques, ce codex atteste un format «de poche» et une disposition en cahier rarement documentés. De même, la transmission du texte, continu et non sous forme d'extraits, et son contenu, un récit chronologique sans valeur théologique réelle, écarte la possibilité que l'on ait affaire à un lectionnaire, ou à un livre à usage liturgique en général. Il s'agit plutôt d'un livre privé, propriété d'un lettré, — peut-être un moine ou un haut responsable ecclésiastique —, destiné à l'étude ou à la consultation, facilitées par le format maniable et la rubrication des initiales de versets et de versets entiers.

P.PalauRib. Inv. 388
Fig. 1-2

6 × 8 cm

Provenance inconnue
XI^e/XII^e s.

Page 1 = IV Rois 15, 26-29¹⁰

	. []	15,25 (<i>fin</i>)
	ΠΚΕΣΕ[ΕΠΕ ΝΨΑΧΕ ΝΦΑΚΕΙΟΣ ΜΝ Ν-]	15,26
	ΚΕΣΕ[ΕΠΕ ΝΝΕΝΤΑϞΑΥ ΤΗ-]	
	ΡΟΥ [ΕΙΣ ΖΗΗΤΕ ΕΥΧΗΖ ΖΜ ΠΧΩ-]	
5	ΩΜΕ [Ν(Ν)ΨΑΧΕ ΝΝΖΟΟΥ Ν-]	
	ΝΡΡΩ[ΟΥ ΜΠ̄ΗΛ̄ <i>vacat</i>]	
	ΖΕΝ ΤΜ[ΕΖ ΤΑΙΟΥ ΣΝΟΟΥΣΕ Ν-]	15,27
	ΡΟΜΠ[Ε ΝΑΖΑΡΙΑΣ Π̄ΡΡΟ ΝΙΟΥΔΔ]	
	ΑϞ̄Ρ̄ Ρ̄[ΡΟ Ν̄ΒΙ ΦΑΚΕΕ ΠΨΗ-]	
10	ΡΕ ΝΖΡΡ[ΜΕΛΙΟΣ ΕΧΝ Π̄ΗΛ̄]	
	ΖΝ ΤΣΔΜ[ΑΡΙΑ ΝΧΟΥΩΤ̄ Ν̄ΡΟΜΠΕ]	
	ΔΥΩ ΑϞΕΙΡ[Ε ΜΠΠΟΝΗΡΟΝ Μ-]	15,28
	ΠΕΜΤΟ ΕΒ[ΟΛ ΜΠΧΟΕΙΣ ΜΠϞ-]	
	ΣΑΖΩϞ ΕΒ[ΟΛ Ζ̄Ν ΝΝΟΒΕ ΤΗΡΟΥ]	
15	ΝΖΙΕΡΟΒ[ΟΔΜ ΝΨΗΡΕ ΝΝΑΒΑΤ]	
	ΠΕΝΤΑϞ[ΨΩϞΤ ΕΠ̄ΗΛ̄]	

¹⁰ Pour la commodité du lecteur, après la transcription de chaque page du manuscrit, avec les restitutions du texte copte, lorsque l'on peut en proposer, le texte grec correspondant (éd. Rahlfs, *Septuaginta*), accompagné d'une traduction française personnelle, a été ajouté. Les noms hébreux ont été orthographiés selon la traduction du quatrième livre des Rois de Vigouroux, *La Bible polyglotte*.

ΖΡΑΙ ΖΝ ΝΖ[ΟΟΥ ΝΦΑΚΕΕ Π̄ΡΡΟ] 15,29 (début)
 ΜΠΙ(ΣΡΑ)ΗΛ Ζ[ϞΕΙ ΝΣΙ ΘΑΓΛΑΘ-]
 ΦΕΛΛΑ[ΣΑΡ Π̄ΡΡΟ ΝΝΑΣΣΥ-]
 20 ΡΙΟΣ ΖϞ[]

15,26 Καὶ τὰ λοιπὰ τῶν λόγων Φακεΐου καὶ πάντα ὅσα ἐποίησεν, ἰδοὺ εἰσιν γεγραμμένα ἐπὶ βιβλίῳ λόγων τῶν ἡμερῶν τοῖς βασιλεῦσιν Ἰσραὴλ.
15,27 Ἐν ἔτει πεντηκοστῷ καὶ δευτέρῳ τοῦ Ἀζαρίου βασιλέως Ἰούδα ἐβασίλευσεν Φάκεε υἱὸς Ῥομελίου ἐπὶ Ἰσραὴλ ἐν Σαμαρείᾳ εἴκοσι ἔτη.
15,28 Καὶ ἐποίησεν τὸ πονηρὸν ἐν ὀφθαλμοῖς κυρίου ὅτι οὐκ ἀπέστη ἀπὸ πασῶν ἀμαρτιῶν Ἰεροβοὰμ υἱοῦ Ναβάτ, ὃς ἐξήμαρτεν τὸν Ἰσραὴλ. **15,29** Ἐν ταῖς ἡμέραις Φάκεε βασιλέως Ἰσραὴλ ἦλθεν Θαγλαθφελλασὰρ βασιλεὺς Ἀσσυρίων [...].

Traduction: **15,26** Et le reste des paroles de Phacéia et tout ce qu'il fit, c'est écrit dans un livre de chroniques des rois d'Israël. **15,27** En la cinquante-deuxième année du règne d'Azarias sur Juda, Phacée, fils de Romélie, devint roi d'Israël à Samarie pendant vingt ans. **15,28** Et il agit mal aux yeux du Seigneur; il ne se détourna pas de tous les péchés de Jéroboam, fils de Nabat, qui fit pécher Israël. **15,29** À l'époque où Phacée était roi d'Israël, arriva Théglyphalasar, roi des Assyriens [...].

Page 2 = IV Rois 15, 30-34

 [] , Ζ 15,30 (fin)
 [] ΕΝΙΩ-
 [ΛΘΑΜ ΠΨΗΡΕ ΝΑΖΑΡΙΑΣ]
 [ΠΚΕΣΕΕΠΕ ΔΕ ΝΨΑΧΕ Ν]ΦΑΚΕΕ 15,31
 5 [ΜΝ]ΜΗ
 [ΕΥΣΗΖ ΖΜ ΠΧ]ΩΩΜΕ
 [Ν(Ν)ΨΑΧΕ Ν̄ΝΖΟΟΥ Ν]ΝΕΡΡΩ-
 [ΟΥ ΜΠ̄ΗΛ ·:—]
 [ΖΝ ΤΜΕΖ ΣΝΤΕ ΝΡΟΜΠΕ Ν]ΦΑΚΕΕ 15,32
 10 [ΠΨΗΡΕ ΝΖΡΟΜΕΛΙΟΣ] Π̄ΡΡΟ Μ-
 [Π̄ΗΛ ΖϞ̄ Ρ̄ΡΟ ΝΣΙ ΙΩ]ΛΘΑΜ
 [ΠΨΗΡΕ ΝΑΖΑΡΙΑΣ] Π̄ΡΡΟ ΝΙΟΥΔΑ
 [Χ]ΟΥΤΗ ΝΡΟΜ- 15,33
 [ΠΕ]ΜΝΤΑΣΕ
 15 [ΝΡΟΜΠΕ ΖϞΩΨΕ] ΝΡΡΟ ΖΝ
 [Θ̄ΙΛ̄Η̄Μ ΠΡΑΝ ΝΤΕϞ]ΜΑΑΥ ΔΕ
 [ΖΙΕΡΟΥΣΑ ΤΨΕΕΡΕ ΝΣΑ]ΔΩΚ ·:—
 []ΩΝ ΝΝΑΖ- 15,34 (complet)
 20 [ΡΝ ΠΧΟΕΙΣ ΖΝ ΖΩΒ ΝΙ]Μ ΕΝΤΑϞΑΑΥ
 [ΤΗΡΟΥ ΝΣΙ ΑΖΑΡΙΑΣ] ΠΕϞΕΙΩΤ.

15,30 (fin) Ἰωαθάμ υἱοῦ Ἀζαρίου. **15,31** Καὶ τὰ λοιπὰ τῶν λόγων Φάκεε καὶ πάντα ὅσα ἐποίησεν, ἰδοὺ εἰσιν γεγραμμένα ἐπὶ βιβλίῳ λόγων τῶν ἡμερῶν τοῖς βασιλεῦσιν Ἰσραήλ. **15,32** Ἐν ἔτει δευτέρῳ Φάκεε υἱοῦ Ῥομελίου βασιλέως Ἰσραήλ ἐβασίλευσεν Ἰωαθάμ υἱὸς Ἀζαρίου βασιλέως Ἰούδα. **15,33** Υἱὸς εἴκοσι καὶ πέντε ἔτων ἦν ἐν τῷ βασιλεῦειν αὐτὸν καὶ ἑκκαίδεκα ἔτη ἐβασίλευσεν ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ ὄνομα τῆς μητρὸς αὐτοῦ Ἱεροῦσα θυγάτηρ Σαδὼκ. **15,34** Καὶ ἐποίησεν τὸ εὐθεὲς ἐν ὀφθαλμοῖς κυρίου κατὰ πάντα, ὅσα ἐποίησεν Ὁζίας ὁ πάτηρ αὐτοῦ.

Traduction: **15,30 (fin)** Joatham, fils d'Azarias. **15,31** Et le reste des paroles de Phacée et tout ce qu'il a fait, c'est écrit dans un livre de chroniques des rois d'Israël. **15,32** En la deuxième année du règne de Phacée, fils de Romélie, sur Israël, devint roi Joatham, fils d'Azarias, roi de Juda. **15,33** Le fils avait vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi et il régna à Jérusalem pendant seize ans. Le nom de sa mère était Jérusa, fille de Sadow. **15,34** Il fit ce qui était correct aux yeux du Seigneur en toutes choses, comme l'avait fait son père Azarias.

Page 3 = IV Rois 18, 30-33

	ς. []	18,30 (fin)
	ετ[]	18,31
	μπρ-]	
	σωτμ [nca ezeκιας χε ναι νε-]	
	τερε [p̄rro nnaσcγp̄ioc χω μμοογ]	
5	χε ε. []	
	αμη[ιτν εp̄oi]	
	μμ[]	
	ελο-]	
	ολ[ε]	
	ογω[μ]	
10	ταχ[ι]	18,32
	ncογο [zi hp̄p zi oειk zi μα]	
	neλooλ[ε]	
	nneζ]	
	zi εβιω χ[ε(κac) ετετνεωνηz n-]	
	τετνητμ[μογ. μπp̄cωτμ δε]	
15	Nca ezeκια[ς χε q̄cωp̄m μ-]	
	μωτν εq̄χ[ω μμοc χε πχοεις]	
	nanεp̄zμ τη[γτν. μη nnoγτε]	18,33 (début)
	nnζεθνοc []	

18,31 Μὴ ἀκούετε Ἐζεκίου, ὅτι τάδε λέγει ὁ βασιλεὺς Ἀσσυρίων· Ποιήσατε μετ' ἐμοῦ εὐλογία καὶ ἐξέλθατε πρὸς με, καὶ πίεται ἀνὴρ τὴν ἄμπελον αὐτοῦ καὶ ἀνήρ τὴν συκὴν αὐτοῦ φάγεται καὶ πίεται ὕδωρ τοῦ λάκκου αὐτοῦ, **18,32** ἕως ἔλθω λάβω ὑμᾶς εἰς γῆν ὡς γῆ ὑμῶν, γῆ σίτου καὶ οἴνου καὶ ἄρτου καὶ ἀμπελώνων, γῆ ἐλαίας ἐλαίου καὶ μέλιτος, καὶ ζήσετε καὶ οὐ μὴ ἀποθάνητε. Καὶ μὴ ἀκούετε Ἐζεκίου, ὅτι ἀπατᾷ ὑμᾶς λέγων Κύριος ῥύσεται ἡμᾶς. **18,33** Μὴ ῥυόμενοι ἐρρῦσαντο οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν [...]

Traduction: **18,31** N'écoutez pas Ézéchiàs parce que le roi des Assyriens dit: Bénissez avec moi et venez à moi, l'homme boira de sa vigne, mangera de son figuier, boira de l'eau de sa citerne **18,32** jusqu'à ce que je vienne vous prendre vers une terre comme votre terre, une terre de blé, de vin, de pain et de vignobles, une terre d'huile d'olive et de miel, pour que vous viviez et ne mourriez pas. N'écoutez pas Ézéchiàs parce qu'il vous trompe en vous disant que le Seigneur nous sauvera **18,33**: Les dieux païens sauveurs ont-ils délivré [...]

Page 4 = IV Rois 18, 37 – 19, 2

	[],	18,36 (fin)
	[ΕΛΙΑΚΙΜ ΠΩΗΡ]	ϛ	18,37
	[ΝΧΕΛΚΙΟΣ ΠΟΙΚΟ]	ΝΟΜΟΣ	
	[ΜΝ ΣΟΜΝΑΣ ΠΕΓΡΑΜΜΑ]	ΤΕΥΣ	
5	[ΜΝ ΙΩΑΣ ΠΩΗΡΕ ΝΑΣ]	ἄτ	
	[ΠΕΤΡ ΠΜΕΕΥΕ Ἀ]	ΥΒΩΚ	
	[ΕΕΖΕΚΙΑΣ ΕΥΠΩΨ	ΝΝΕΥ]	ΖΟΙΤΕ
	[ΑΥΩ ΑΥΝΑϞ	ΝΝΩΑ]	ΧΕ
	[ΝΖΡΑΨΑΚΟΣ. ΑΣΩ	ΠΕ]	ΔΕ
				19,1
10	[ΝΤΕΡΕ Π̄ΡΡΟ ΕΖΕΚΙΑΣ	ΣΩ]	ΤΜ ΕΝΙ-
	[ΩΑΧΕ ΑΡΠΩΨ	ΖΙ]	ΩΦΩ ΕΝΕϞ-
	[ΖΟΙΤΕ	ΑΥ]	Ω ΑϞΘΟΟΛϞ
	[ΝΟΥΘΟΟΥΝΕ ΑΡΕΙ]	ΕΖΟΥΝ Ε-	
	[ΠΗΙ ΜΠΧΟΕΙΣ ΑΥ]	Ω ΑϞΧΟΟΥ	19,2 (début)
15	[ΝΕΛΙΑΚΙΜ ΠΟΙΚΟΝ]	ΟΜΟΣ ΜΝ	
	[ΣΟΜΝΑΣ ΠΕΓΡΑΜ]	ΜΑΤΕΥΣ	

18,37 Καὶ εἰσῆλθεν Ἐλιακὶμ υἱὸς Χελκίου ὁ οἰκονόμος καὶ Σόμνας ὁ γραμματεὺς καὶ Ἰώας υἱὸς Ἀσάφ ὁ ἀναμιμνήσκων πρὸς Ἐζεκιάν διερρηχότες τὰ ἱμάτια καὶ ἀνήγγειλαν αὐτῷ τοὺς λόγους Ῥαψάκου. **19,1** Καὶ ἐγένετο ὡς ἤκουσεν ὁ βασιλεὺς Ἐζεκίας, καὶ διέρρηξεν τὰ ἱμάτια ἑαυτοῦ καὶ περιβάλετο σάκκον καὶ εἰσῆλθεν εἰς οἶκον κυρίου. **19,2** Καὶ ἀπέστειλεν Ἐλιακὶμ τὸν οἰκονόμον καὶ Σόμναν τὸν γραμματέα [...]

Traduction: **18,37** Éliacim l'intendant, fils d'Helkias, Sobna le scribe, Joahé, fils d'Asaph, l'archiviste, se rendirent auprès d'Ézéchiàs avec leurs vêtements déchirés et ils lui rapportèrent les paroles de Rabsacès. **19,1** Il arriva que, lorsque le roi Ézéchiàs entendit ces paroles, il déchira lui aussi ses vêtements, se couvrit d'un sac, et entra dans la maison du Seigneur. **19,2** Et il envoya Éliacim, l'intendant, et Sobna, le scribe...

1, 18 L'abréviation Π̄ΗΛ est suivie d'un *spatium vacuum*.

2, 5-6 Sur la base de la version grecque, on pourrait restituer, comme en **1, 2-4** ΜΝ ΝΚΕΣΕΥΕΠΕ ΝΝΕΝΤΑϞΑΑΥ ΤΗΡΟΥ ΕΙΣ ΖΗΗΤΕ, mais la présence du ΜΗ à la fin de **2, 5** ne correspond pas au texte attendu.

2, 11 **ⲓⲱⲗⲑⲁⲙ** La séquence **ⲗⲑ** est en surcharge.

2, 20 Contrairement à l'édition grecque de Rahlfs, où le nom du père de Ioatham varie (Azarias en 15, 30 et 33, Ozias en 15,35), reflétant ainsi la tradition manuscrite indécise sur ce point, je restitue **ⲗⲗⲁⲣⲓⲁϥ** en 15,35, comme en 15,32, car l'étendue de la lacune le permet.

3, 13 Un *spatium vacuum* suit **ⲉⲃⲓⲱ**.

3, 18 L'expression **ⲉⲡⲟⲓⲁⲥⲉⲛ ⲧⲟ ⲉϥⲑⲉⲗ** de la version grecque pourrait être rendue par une forme de **ⲘⲐⲐⲮⲧⲛ**, peut-être **ⲘⲐⲮⲧⲱⲛ**[†], mais la lacune est trop importante pour ce seul mot.

4, 7 **ⲛⲛⲉϥⲗⲟⲓⲧⲉ** Les deux dernières lettres, mal conservées, sont difficilement identifiables.

4, 15 Un *spatium vacuum* suit **ⲡⲟⲓⲕⲟⲛⲓⲟⲙⲟϥ**.

Nathan Carlig

nathan.carlig@uniroma1.it



Fig. 1 P.PalauRib.Copt. 1, p. 2 et 3 (P.PalauRib. Inv. 388R)

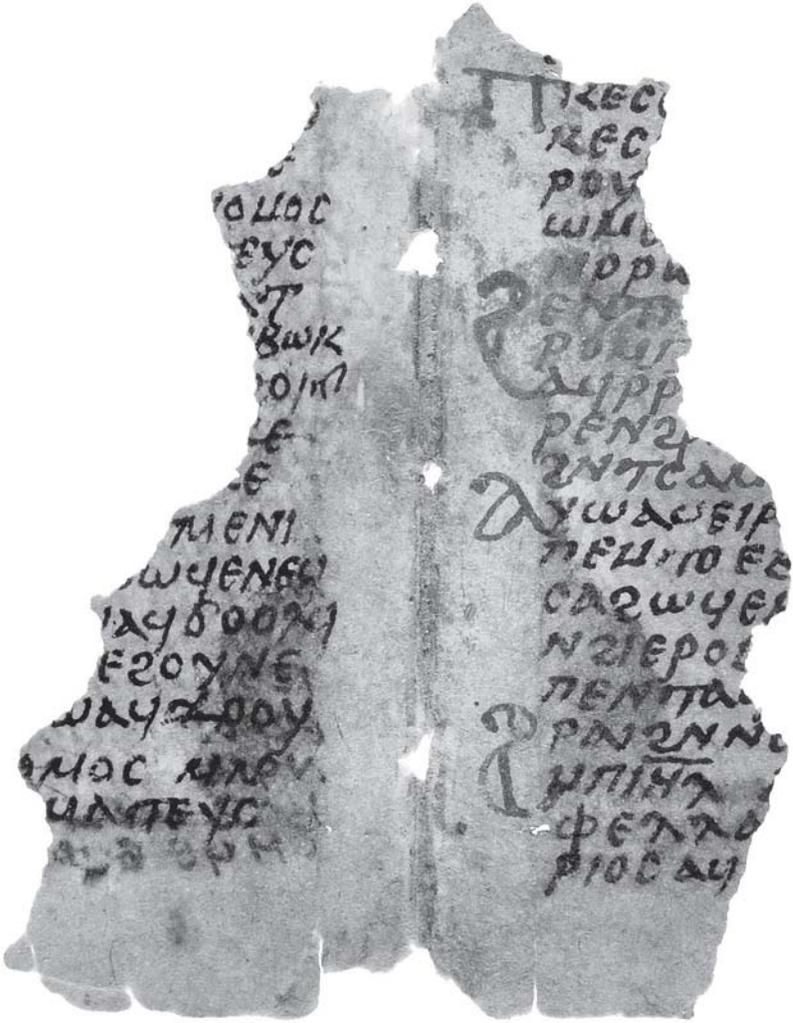


Fig. 2 P.PalauRib.Copt. 1, p. 4 et 1 (P.PalauRib. Inv. 388V)